

HOMÉLIE

Dimanche 7 octobre 2018 - 27^{ÈME} dimanche ordinaire (B)



Pierre-Gervais Majeau, prêtre

QUAND LE DIEU-PÈRE RÊVE, IL NOUS VOIT GRAND, À SES CÔTÉS!

En ce dimanche, les trois lectures bibliques nous présentent le rêve de ce Dieu-Père. Au livre de la Genèse, ce Dieu-Père est présenté sous le visage du créateur qui place au cœur de sa création, l'être humain appelé à nommer tous les vivants puisqu'il est établi comme souverain de la création. Le Dieu-Père, sensible à la solitude de l'homme, rêve donc de lui accorder une compagne qui lui corresponde en droit et en dignité. L'opération a lieu au cours de ce sommeil mystérieux de l'homme. Ce sommeil évoque ici la rencontre amoureuse au cours de laquelle l'homme va reconnaître la femme comme son vis-à-vis, sa côte-à-côte. Cette reconnaissance se fait dans l'amour, condition essentielle pour que l'ish reconnaisse l'isha comme son égale! On sait qu'en hébreu, homme se dit ish et femme, isha! Le rêve du Dieu-Père c'est que le couple humain, procréateur, devienne image vivante et révélatrice de ce Dieu-Père.

Le passage de la lettre aux Hébreux, écrite dans un contexte sacrificiel, pourrait facilement nous conduire à une relecture propre à la théologie de la satisfaction. Et si nous le lisons dans une perspective propre à la théologie dite de la révélation, nous découvririons une splendeur! Le Christ, à travers le mouvement de la kénose, est abaissé puis couronné de gloire et d'honneur à *cause de sa passion et de sa mort*. Il s'est donc abîmé dans la mort et la souffrance tout comme Abraham s'était laissé aller jusqu'à la possible immolation de son fils en croyant que le Dieu-Père pourrait le relever. Le Christ fait l'expérience de la mort, PAR GRÂCE DE DIEU, c'est-à-dire que Dieu va transformer ce drame de la mort injuste du Christ, en une occasion de relèvement et de glorification. C'est sa manière inouïe de

répondre à cette mort injuste et révoltante. Il va transformer cette mort en passage vers la gloire et en faire un possible chemin de salut. À la suite du Christ, tous ceux qui accepteront de vivre le don ultime même au prix d'une souffrance, se verront eux aussi couronnés de gloire! C'est ainsi que le Christ apparaît comme l'aîné d'une multitude de frères et de sœurs puisqu'ils sont de la même race. C'est l'abandon dans la foi qui permet au Dieu-Père de répondre à la violence d'une mort injuste par une glorification et un relèvement, occasion de salut, de résurrection.

L'évangile d'aujourd'hui nous rappelle le rêve du Dieu-Père porté sur le couple humain. Mais ce couple humain demeure blessé et plongé dans la précarité et son possible effritement. Jésus rappelle en premier lieu le rêve du Dieu-Père sur le couple humain. En rappelant le rêve, Jésus veut ainsi répondre à la question-piège des pharisiens en dénonçant l'abus des actes de répudiation qui laissent la femme sans droit et sans moyen! Sa réponse se situe dans un contexte de tension laissant ainsi peu de place à la miséricorde à accorder aux personnes qui ont connu l'échec dans leur quête d'amour.

L'évangile se termine par cette scène de l'accueil et de la bénédiction des enfants. Jésus rappelle qu'il faut leur ressembler pour découvrir le chemin du royaume de Dieu. Prendre le chemin de l'enfance spirituelle, c'est prendre le chemin de la confiance envers ce Dieu-Père qui veut nous enfanter à la vie en plénitude, à la vie éternelle, celle du royaume de Dieu.

